

LA PRIÈRE D'UN ENFANT.

Rien de naïf et de touchant comme la prière suivante tombée des lèvres d'un enfant de deux ans. Sa grand'mère souffrait beaucoup d'une plaie à la jambe. Pour toucher le cœur de sainte Anne en faveur de la pauvre malade, on joignit les mains de l'enfant, on lui dit de s'agenouiller et on lui inspira l'invocation suivante :

“ Bonne sainte Anne, entendez-vous le petit garçon ? Guérissez la jambe à *memère*, s'il vous plaît, Jésus, Marie, sainte Anne, c'est la première grâce que je vous demande. Ne me la refusez donc pas. Si vous la guérissez je le ferai mettre dans les *Annales* de la Bonne sainte Anne.

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANTS DANS LA FAMILLE.

(Suite)

TROISIÈME RÈGLE :—DE LA SOCIÉTÉ.

Observez pour la troisième règle que l'enfant soit toujours en bonne compagnie, car, dit l'Écriture, c'est presque un miracle que de se trouver entouré de scorpions et de n'en recevoir aucune blessure, ou de croître comme un lys au milieu des épines. C'est là le privilège de certaines âmes élues de Dieu, comme le prophète Ezéchiel, Job et un très petit nombre d'autres. Mais la loi commune est que celui qui touche la poix se tache. Bien que le prophète David s'adresse à Dieu, il est évident qu'il songe aussi à la créature lorsqu'il dit : *Tu seras saint avec le saint, innocent avec l'innocent, élu avec l'élu, tu te pervertiras avec le pervers.*

Sachez-le, c'est la règle ordinaire : ceux qui fréquentent habituellement les méchants deviennent méchants eux-mêmes, et d'autant plus méchants que leur mauvaise nature ajoute toujours au mal quelque chose de